

## **Visite du Musée d'Orléans. Peinture contemporaine.**

A la Renaissance la création d'un miroir-fenêtre sur la réalité extérieure a placé le peintre dans la position d'un observateur situé à la bonne distance pour regarder le monde, même mythifié, selon des perspectives semblables à celles de la vie courante. La perspective géométrique ou atmosphérique respecte les perceptions du sens commun en termes de formes, de distance, de volume, de profondeur...

Très vite les peintres ont mis en question la reproduction fidèle de la réalité extérieure et se sont intéressés à la lumière, au clair-obscur, à l'intensité des couleurs... Progressivement ils ont privilégié leur regard par rapport à la représentation d'une réalité, qu'elle soit matérielle ou idéale. En se retournant vers eux-mêmes les peintres se sont intéressés aux matériaux utilisés et aux gestes réalisés pour pratiquer leur art. Ce renversement vers le corps et la pratique de la peinture a généré plusieurs courants dont l'abstraction géométrique, lyrique, l'action painting, le pliage...comme cela peut se constater dans la grande salle où trône la grande toile de Hantaï.

La primauté du regard du peintre sur la représentation du réel se manifeste aussi dans la volonté de faire figurer ce qui, habituellement, n'apparaît jamais dans les œuvres. La nouvelle figuration au sein d'un espace qui lui est entièrement consacré fait voir des images quotidiennes, des espaces et des temps incompatibles, des situations impossibles, des volumes, des absences...Elle vise à montrer l'infinité des figures susceptibles d'être représentées sur une toile.